

Jacques Dupin

# Burlesques

## AMUSE-GUEULE

Dans ses yeux la catapulte  
d'être mort – et l'allégresse

de vivre mort  
un corps inconnu écrit

une cendre incandescente  
une fissure du mot

Équilibre sur la tour

sous une autre moustiquaire  
il se narre il se tait  
il dort

déséquilibre  
dans la prison de la cour

Sur béquille échafaudant  
édifice de la terreur  
à perte d'immunité

crâne tondu de stylite  
sur la colonne, boule  
rasée du marathonien,  
du bagnard

un clown coupé de l'ego  
un portrait à l'encaustique

chef étincelant du dernier  
rayon, du second brouillard

En apnées contrebuttées  
par vent pervers  
et soufflerie dans le masque  
il s'endort, dans la secousse

le bâton ferré esquive  
cailloux et questions, il porte

la boîterie sordide  
à la quintessence

du temps reperdu  
à l'horizon des massacres

enfin il ne marche plus  
et s'il marche  
il tombe

tombe est un mot  
dont se détourne le soleil

La toux s'incrute en miroir

la quinte illimitée, l'ul-  
time avatar du tripode

et tirant le vin de soi  
de la dissémination de soi  
sur brisées de l'autre

œil et incisives  
s'évertuent à déchirer  
la mamelle le néant

et le crâne de briller  
sous la ponceuse araignée

en attendant le trépan

en attendant le printemps

Qualifié pour la finale  
Vais-je m'assoupir dans l'osier

m'allonger sur un grabat  
me roidir dans les sangles  
de l'infamie hôpital

me dissoudre dans la piscine  
peinte en bleu alcoolisé

ou dans l'eau saumâtre et grise  
du port de plaisance  
entre les quilles entrechoquées

Vais-je escalader le bois  
décharge de chevrotines

un cadavre dévoré la nuit  
par les sangliers

resteraient à mes chasseurs  
les dents les mots le crâne  
concaissé

vais-je éclater dans le rire  
des dieux, le gouffre de l'air

ou jouir d'être empalé  
sur le pic à glace

ou encore  
plus uniment près des pères  
la corde

à la poutre du grenier

## DAGUERRE ET JADIS

Le lion de Belfort était ivre-mort  
Sir Silent était absent  
je l'attends encore

attablé en face  
feuilles de carnet, ballons  
de Chablis  
je déguste et je griffonne

langue bue, langue écrite  
langue trou, langue nue

jeux de langue et de palais  
plus je bois et plus je fuis  
l'enseigne de vaisseau est au large

langue prise langue accrue  
langue naufragée  
langue lame langue sang

je regarde la rue, langue  
poissonnière  
fruits et légumes hors saison  
langue crustacée

langue crucifiée  
langue sans amarres et sans loi  
langue serpent  
                                  langue mère

avant : les mots et les lettres  
les ronds et les croix

incision, un rat crevé  
dans le caniveau, et le  
meurtrier :

un cheveu dans la gorge  
un chat-tigre sur la langue

langue corde et clavicorde  
langue feu    langue mort

langue ravalée sans attendre  
la monnaie, un soir d'avril  
rue Daguerre  
                  il est sept heures

l'ami Silvio vient de fermer  
son échoppe de cordonnier

## FACTEUR

Où sont tes jambes véloces  
ton pas de marcheur criblé

qui a fait le tour du monde  
avant de s'éparpiller

tu n'existes qu'au singulier  
je ne vis que pour t'attendre  
à une lettre près

après quelques coups tirés  
et plusieurs canons de rouge  
chez la drôme de fermière

un facteur ça se déchausse  
ça bouillonne, ça distille  
ça dégueule dans la violette  
ça dort au bord du chemin

ça s'éveille crevant de peur  
pour une lettre volée  
et ça jette sa casquette  
au chien de troupeau

oreilles dressées le chien va mordre  
le facteur hurlera trois fois

revenons à nos moutons  
qui bêlent qui broutent l'herbe rase  
et le thym le camouflet  
au pied du Palais Idéal

quand tu rues et quand tu ries  
Facteur Cheval  
dans ton écurie de nuages

rapportant de tes tournées  
des brouettées de cailloux

comme si Hauterives était  
le Mont Ararat  
et qu'un seul hennissement

déclarât forclos  
la boîte à lettres, la chaude  
lance et le cri de la génisse

le facteur hennira trois fois  
pourquoi pas mille  
mille et un cailloux

je suis toujours à tes pieds  
le même mouton broutant

l'éternité camomille  
et le lichen des volcans